

L'intelligence collective retrouvée

Le numérique est un outil redoutablement efficace principalement pensé pour un usage personnel, ne dit-on pas Personal Computer ? De par sa raison d'être, il a été conçu pour très vite converger vers un résultat laissant aucune place à des approches divergentes maître mot pour innover. Lui aurions-nous, sans prendre garde, sacrifié notre intelligence collective ? Le point avec Dick Lantim, PDG de Sensorit, et éditeur de la solution Yellow.

Bio-express

Sensorit

- **2010** : Création de Sensorit
- **2013** : Prototype d'une salle de créativité connectée pour Renault
- **2014** : Industrialisation du prototype en produit, naissance de Yellow
- **2015** : Commercialisation de la solution Yellow
- **2018** : Premier prix de la filière achat BPCE
- **2019** : Plus de 100 grands comptes équipés

L'évolution de notre manière de travailler, au bureau ou en télétravail, en flex office et à grands renforts d'applications de communication instantanée, a relégué au second plan l'intelligence collective dans les entreprises et instauré des modes de fonctionnement en silos. Le travail collaboratif signifie pour beaucoup mener une réunion à distance à l'aide d'une visioconférence ou encore produire un même document à plusieurs. Dans les deux cas, les participants ont une posture plutôt passive, très loin de la liberté de parole que proposerait naturellement une réunion en présentiel avec des outils conventionnels tel que le papier.

Pour Dick Lantim, PDG de Sensorit, « Il y a de la magie mais également du danger dans le numérique. » Bien que le numérique soit un outil très efficace, il pousse constamment à la convergence, contraignant un collectif à partager très vite une même vue. « Le numérique apporte une aide dans la constitution du document, mais ne donne pas un temps au partage des problématiques et la recherche collective de solutions. Dans l'absolu, une réunion mettant en œuvre l'intelligence collective doit permettre à ses participants de diverger 90% du temps contre 10% pour la convergence. Afin qu'une session de créativité soit fructueuse, il faut laisser la place à tout moment de partir sur une autre idée, et ne pas avoir peur de changer radicalement de direction. Bien que l'on puisse échanger avec les outils numériques traditionnels (e-mails, présentations, documents partagés), l'accent est surtout donné à la production et au push de l'information. Cela est encore plus vrai dans un management où il est nécessaire que tous aient le même niveau d'information

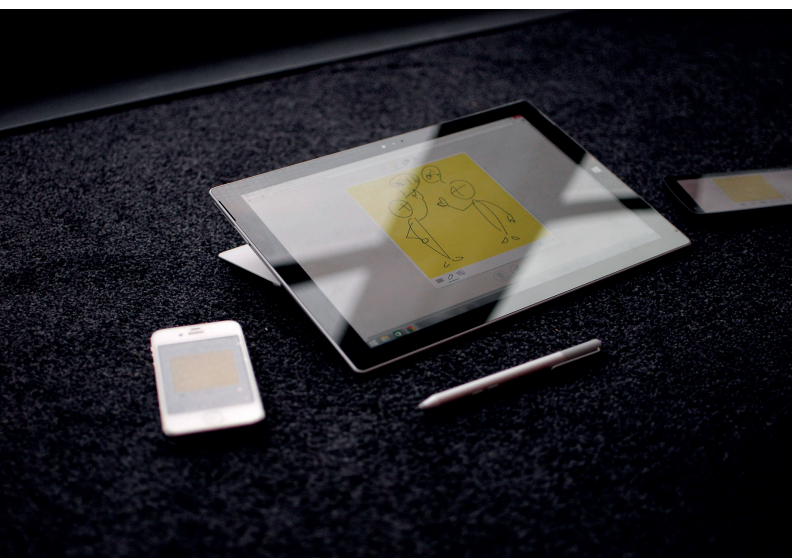
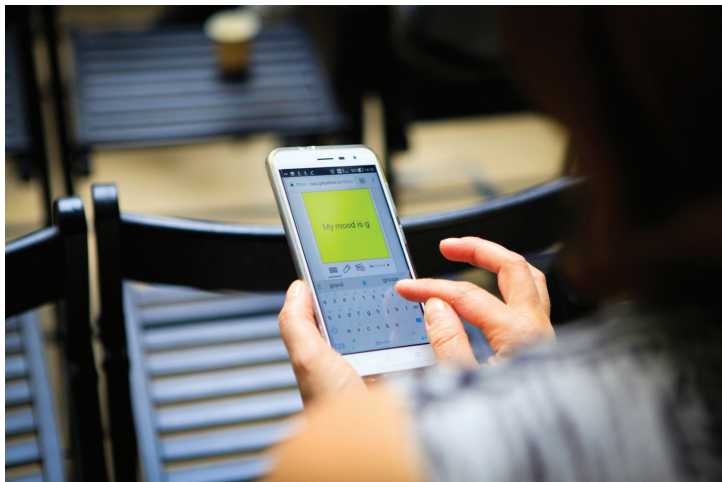
et que chacun puisse apporter des solutions aux problématiques du groupe. Pour aller dans le bon sens, il faut redonner la parole à chacun, indépendamment de sa fonction et de son statut hiérarchique. Quant à l'outil s'il y en a un, il doit s'effacer pour n'être plus qu'au service de ce collaboratif. »

Et ce constat, Sensorit l'a fait il y a près de 10 ans déjà. C'étaient les prémices de la transition numérique. La société accompagnait alors les entreprises pour leur donner une vision de l'impact qu'aurait le numérique sur leurs métiers. Une mission typique de Sensorit était par exemple d'accompagner La Poste dans la transition numérique du facteur. Comment le numérique impacterait ce métier et quel serait son équipement ? C'est aussi dans cette démarche que le constructeur automobile Renault lui a demandé de repenser une salle de créativité version numérique. Sensorit savait qu'aussi puissant que soit le numérique, le plus important était l'acceptation du système par ses utilisateurs. Pour garantir cela, elle a donc cherché une solution qui reste la plus proche possible du papier auquel étaient habitués les futurs utilisateurs puis développé un prototype afin de la tester. Ce dernier est resté en place plus d'un an, soit la meilleure validation possible. Sensorit a alors décidé de le réécrire pour en faire un produit destiné à toutes les entreprises. Il s'appellerait Yellow, en référence à la couleur emblématique des... Post-it.

Co-création

Commercialisé depuis 2015, Yellow couplé à un écran tactile est d'abord perçu comme un équipement de la salle de réunion. « Avec Yellow, nous proposons une solution logicielle collaborative qui remplace les tableaux blancs, les paperboards, les Post-it et les stickers par leur version numérique », explique Dick Lantim. Efficace et aussi simple que le papier, il est accessible à tous et apporte de nombreux outils qui permettent de gagner en efficacité dans les quatre phases du cycle de vie d'une réunion : préparation, animation, analyse et restitution. En





présentiel ou à distance, Yellow permet aux utilisateurs de collaborer comme s'ils étaient dans la même pièce. « Du fait de sa conception, c'est un produit très versatile. Il permet à une entreprise de répondre aux différences de fonctionnement de chaque métier. Yellow est ainsi devenu le support des réunions collaboratives aussi bien pour juste esquisser des idées ad hoc que partager et définir des stratégies, animer un atelier de design thinking, piloter des équipes ou des projets avec un management visuel, ou encore annoter à plusieurs les images d'un futur produit ou des plans d'aménagement », complète Dick Lantim. Yellow favorise les échanges, les prises de décisions collaboratives dans l'entreprise et les accompagne dans leur transformation digitale tout en redonnant la parole à l'humain et à chacun ses responsabilités dans un groupe ou à l'échelle de l'entreprise. Si le PDG de Sensorit est convaincu d'une chose, c'est qu'il faut redonner de l'importance aux employés. Ils doivent pouvoir impacter l'activité de l'entreprise dans laquelle ils travaillent. Le temps est révolu où un grand patron prenait toutes les décisions. Aujourd'hui, l'activité doit être le fruit d'une co-construction qui associe toutes les compétences, toutes les fonctions, tous les échelons. Cela veut dire redonner la parole, solliciter et remettre en avant le collectif pour réfléchir ensemble à des solutions, à des pistes d'amélioration ou d'innovation, touchant la stratégie même de l'entreprise. « Nous sommes devenus de plus en plus autonomes et nomades. Les outils numériques y ont largement contribué. Mais, ce faisant, nous avons perdu la dimension collective, laissé de côté la notion de co-création qui pourtant est capitale. Les outils sont tellement efficaces qu'on en oublie la vraie raison de ce que l'on est en train de faire. Il faut parfois prendre du recul. Le fait de repasser par le collectif permet cette mise à distance utile pour se relancer. » Dick Lantim rappelle que si la transition digitale, grande actualité des entreprises, elle dépend aussi et avant tout de la méthodologie choisie et de la capacité des hommes et des femmes à œuvrer ensemble. L'outil n'est qu'un support au service de ses utilisateurs. ▀